

HOMMAGE A KURT WEIL

Le cinéma vient de perdre, en la personne de Kurt Weil, l'un de ses plus grands musiciens, et surtout l'un de ses précurseurs.

Après l'immense succès de sa première oeuvre, Kurt Weil, comme tant d'autres, était parti pour les Etats-Unis, et il signa les partitions de plusieurs autres films, mais son chef-d'oeuvre restera L'Opéra de Quat'Sous. Est-il besoin de rappeler ici l'exceptionnelle valeur de cette musique? Les airs de L'Opéra, avec leur humour, leur mélancolie, leur finesse satirique, restent dans toutes les mémoires, et des chansons comme "La fiancée du Pirate" n'ont pas vieilli. C'est un fait presque unique dans l'histoire de la musique de cinéma qu'une aussi durable fortune, et l'on peut se demander si le souvenir de certains succès actuels restera aussi vivace dans un temps que l'est resté celui de l'Opéra de Quat'sous.

Plus que la valeur de ce film, c'est son importance dans l'histoire du cinéma qui nous semble devoir être soulignée: Kurt Weil a ouvert une voie dans laquelle bien peu se sont engagés avec autant de bonheur que lui. Il a su trouver, avec G. W. Pabst, le secret d'une intime union entre la musique et l'image: L'Opéra démontrait qu'un film, aussi bien que d'une idée psychologique, philosophique ou picturale, peut partir d'une idée musicale: l'opéra de quat'sous, c'est la complainte du chanteur des

rues et de son orgue de barbarie : autour de ce thème initial, G.W. Pabst ordonna ses délicates broderies; ainsi la musique, plus qu'un simple accompagnement devenait le corps et la matière même du film, et L'Opéra de Quat'sous marquait la naissance d'un nouveau genre cinématographique : il donnait ses lettres de noblesse au film musical. On peut, sans exagération, voir dans l'Opéra de Quat'sous un des grands classiques de l'écran, et dans son auteur un des plus authentiques initiateurs du cinéma.

JEAN SANCERRE.